

**LOCALISATION DES FILATURES DE COTON DANS LA  
RÉGION INDUSTRIELLE DE CHUKIO  
1945 - 1965**

**Akiko WADA**

**Summary**

*The paper describes the industrial evolution of the Chukio industrial region after the Second World War through the analysis of the structure and the features of cotton mills.*

MOTS-CLÉS : géographie industrielle, Japon

KEYWORDS : industrial geography, Japan

**1. AVANT-PROPOS**

L'augmentation des capitaux industriels et leur centralisation résultant de l'investissement des profits obtenus par l'aménagement des territoires dans tout le pays, est la cause de la croissance de l'économie japonaise moderne.

Les régions industrielles du Japon furent récemment mises en valeur suivant deux méthodes.

Premièrement, l'aménagement des terrains industriels au bord de la mer. Ce phénomène affecte tout particulièrement les centrales thermiques, les raffineries de pétrole, la sidérurgie, l'industrie chimique, et les chantiers de constructions navales.

Deuxièmement, la transformation des terres cultivées en terrains industriels est la méthode employée dans le domaine de l'industrie automobile, des machines, de l'électricité, de l'industrie alimentaire, et du textile.

Le rapport que nous présentons ici concerne la région industrielle de Chûkio qui s'est développée

suivant les deux méthodes susmentionnées. L'expansion des grandes régions industrielles en période de haute conjoncture au Japon a créé des inégalités par rapport au développement des autres régions du pays. Le rapporteur a procédé à des travaux de recherche sur la situation actuelle de la région de Chûkio, une des régions industrielles en voie de développement au Japon, en analysant les structures et caractères des filatures de coton.

**2. LA SITUATION DE LA RÉGION  
INDUSTRIELLE DE CHÛKIO PAR  
RAPPORT AUX AUTRES RÉGIONS  
INDUSTRIELLES DU JAPON**

Au cours de l'établissement de l'économie nationale du Japon, l'économie autarcique locale féodale a fait place à des régions industrielles modernes. De plus, au cours de l'industrialisation du Japon, nous remarquons que quelques régions industrielles ont centralisé et accumulé des capitaux industriels, en particulier, celles de Keihin, de Hanshin, de Chûkio, et Kitakyushyu.

**Tableau 1** - Le taux des accumulations de capitaux industriels dans les régions industrielles du Japon (les rendements des productions)

(régions industrielles)	Keihin %	Chûkio et Tôkai %	Hanshin %	Kitayushu et Setonaikai %
1930	21,0	13,7	31,4	8,4
1936	23,0	13,9	29,2	13,4
1950	22,2	14,8	24,0	12,1
1955	25,1	16,2	24,1	10,8
1962	29,6	16,6	23,7	9,8

Source : statistiques des Industries au Ministère de l'Industrie et du Commerce.

Le tableau 1 nous montre la situation des quatre grandes régions industrielles du Japon au point de vue des rendements de production dans l'économie nationale. L'activité de la région industrielle de Kitakyushu baisse graduellement alors que, au contraire, l'activité des régions de Keihin et de Chûkio augmente plus rapidement que celle des autres. Le développement de ces régions situées à l'intérieur du pays correspond au développement rapide des industries déjà installées dans ces régions, c'est-à-dire l'industrie automobile, l'industrie des systèmes de communication et l'électricité mécanique. D'autre part, les régions industrielles de Hanshin et de Kitakyushu qui abritent principalement l'industrie lourde sont soit en stagnation ou en régression dans tout le pays.

En fait, la région industrielle de Chûkio est connue sous le nom de "la jeune région industrielle", ou "la nouvelle région industrielle" grâce à l'industrie lourde qui s'est développée dans cette région plus tardivement que dans les trois autres régions industrielles du Japon. Cette région présentait des conditions sociales qui créèrent progressivement de nouvelles structures économiques et sociales. L'administration de la préfecture d'Aichi et les capitaux locaux ont rendu possible l'aménagement des territoires qui attira des investissements industriels provenant des régions de Keihin, et de Hanshin afin d'élargir au fur et à mesure son développement lors de la récente haute conjoncture.

### 3. MUTATION DES INDUSTRIES DANS LA RÉGION INDUSTRIELLE DE CHÛKIO

Nous procédons actuellement à des recherches sur les mutations industrielles qui ont touché la région industrielle de Chûkio, particulièrement après la Seconde Guerre mondiale. Nous pouvons diviser historiquement la région industrielle de Chûkio après 1945 en deux périodes.

Durant la première période, de 1945 à 1955 environ, l'industrie des biens de consommation s'est développée jusqu'à ce qu'elle atteigne le niveau qu'elle avait avant la guerre, en particulier dans le domaine de l'industrie textile.

La deuxième période, de 1955 à 1965, est la période des grands investissements du capital dans le domaine de l'industrie sidérurgique, métallurgique et chimique. Vers 1955, l'industrie textile de cette région fut confrontée à la stagnation du taux de développement économique causée par le changement de la structure industrielle de cette région. D'autre part, comme susmentionné, cette région a pris des mesures pour attirer les biens de production. Les grands capitaux industriels du Japon étaient surtout investis dans les régions industrielles de Keihin et de Hanshin. L'emplacement pour les nouvelles usines y devenant rare, le recrutement de la main-d'oeuvre difficile et les moyens de transport compliqués, c'est la région industrielle de Chûkio qui a attiré les capitaux industriels d'investissement.

**Tableau 2 - Les pourcentages des rendements des productions par industries dans la région industrielle de Chûkio (les préfectures d'Aichi, de Mie et de Gifu)**

industrie	1930	1935	1940	1942	1945	1947	1949	1953	1957	1960	1965
textile	63,7	59,3	34,8	20,6	10,2	12,9	32,2	46,5	37,2	29,5	20,4
alimentaire	9,7	6,8	6,7	8,0	9,5	9,0	14,0	10,3	9,3	6,7	6,2
métallur-gique	1,2	2,0	5,6	7,0	20,8	8,8	5,4	6,6	7,9	7,6	7,3
mécanique	6,5	10,6	26,1	39,9	30,9	23,3	20,8	14,4	21,0	31,7	39,6
chimique	4,8	6,2	7,9	6,2	6,2	8,2	9,6	5,5	7,7	6,9	9,0
etc.	14,1	15,1	18,9	18,3	22,4	37,8	18,0	16,7	16,9	17,6	17,5
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Statistiques des Industries du Ministère de l'Industrie et du Commerce.

Le tableau 2 nous montre les proportions des industries de la région industrielle de Chûkio. L'industrie textile représentait 64% des industries en 1930, mais elle réduisit graduellement sa production pendant la guerre. Après la guerre, pourtant, elle atteint 32% en 1949. L'industrie

mécanique correspond à un pourcentage de 6.5% en 1930 et de 20.8% en 1949. Nous remarquons que l'industrie textile réduisit sa production pendant la guerre à cause de la politique de l'augmentation des armements. En ce temps-là, le gouvernement japonais forçait le changement de la structure

industrielle des biens de consommation aux biens de production dans cette région. En particulier, il prit des mesures dans le domaine de l'industrie textile, la transformant en industrie mécanique. Mais, après

la guerre, l'industrie textile se développa intensément, de sorte qu'elle retrouva sa situation importante dans cette région.

**Tableau 3 - Les proportions des industries dans la région industrielle de Chûkio**

	1960	1962	1964
<b>industrie lourde</b>	<b>47,36%</b>	<b>53,15%</b>	<b>57,19%</b>
<b>industries</b>			
sidérurgique	4,97	4,58	6,11
métaux non-ferreux	2,19	2,34	2,32
<b>mécanique</b>	<b>31,66</b>	<b>36,80</b>	<b>40,18</b>
générale	(12,49)	(13,83)	(13,41)
appareil électrique	(5,98)	(6,65)	(6,12)
transporteur	(12,51)	(15,70)	(19,99)
instrument de précision	(0,68)	(0,62)	(0,66)
<b>chimiques</b>	<b>6,87</b>	<b>8,03</b>	<b>8,58</b>
<b>pétrolière et article charbonnier</b>	<b>1,67</b>	<b>1,40</b>	<b>1,36</b>
<b>industrie légère</b>	<b>52,64</b>	<b>46,85</b>	<b>42,81</b>
<b>industries</b>			
céramique	7,62	7,16	6,63
caoutchouc	0,97	1,39	1,91
papier et pulpe	2,53	2,32	2,44
textile	29,49	24,66	21,21
bois	3,19	2,76	2,28
alimentaire	6,71	6,41	6,02
tabac	0,34	0,26	0,28
etc.	1,79	1,89	2,04
	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Source : Statistiques de la banque Tôkai.

Le tableau 3 montre les proportions des industries dans cette région selon les statistiques financières. Après 1960, l'industrie textile est en décroissance : elle n'atteint que 21,2% des industries dans tout le pays en 1964. La même année, l'industrie mécanique atteint 40,1% des industries dans tout le pays. Cependant, dans la région de Chûkio, les industries de machine-outil et électromécanique sont en plus faible proportion que dans les autres grandes régions industrielles. Ceci montre le développement très rapide dans cette région d'industrie de construction mécanique. Par exemple, en 1964, la fabrication des métiers mécaniques représente 44,0% des industries de cette région, l'industrie automobile, 40,6%, les mouvements d'horloge, 45,8%, et les machines outils, 26,0%.

#### 4. LE CARACTÈRE DES FILATURES DE COTON DANS LA RÉGION INDUSTRIELLE DE CHÛKIO

La région industrielle de Chûkio est caractérisée par des industries de petite et moyenne échelle. Il est évident que le développement d'une région industrielle du Japon est fortement en rapport avec la localisation de la petite et moyenne industrie. Un des caractères de l'industrie du Japon est le petit nombre des grandes entreprises et le grand nombre des petites et moyennes entreprises travaillant pour ces grandes entreprises. Ce phénomène économique apparaît dans la structure des régions industrielles du Japon. Il est certain que le développement des régions industrielles du Japon résulte des améliorations et de la modernisation de ces nombreuses petites et moyennes entreprises.

Tableau 4 - Le nombre de fuseaux dans les dix premières préfectures du Japon par ordre d'importance

nombres d'annees 1937				1947				1953			
P	U	F	PF	P	U	F	PF	P	U	F	PF
Osaka	44	1,954,338	15.5 %	Toyama	6	345,920	12.1 %	Aichi	42	1,384,880	18.1 %
Aichi	32	1,724,938	13.8	Shizuoka	3	301,932	10.6	Osaka	49	995,127	13.0
Hyôgo	13	933,756	7.4	Osaka	5	268,072	9.4	Shizuoka	13	674,400	8.8
Shizuoka	8	873,202	7.0	Ehime	5	191,800	6.8	Toyama	10	576,928	7.7
Mie	10	662,244	5.3	Okayama	6	172,672	6.0	Mie	8	439,792	5.7
Okayama	12	593,520	4.8	Kagawa	4	154,780	5.5	Gifu	9	434,048	6.6
Toyama	9	592,824	4.7	Hyôgo	4	139,564	4.9	Okayama	15	374,300	4.9
Wakayama	11	589,728	4.7	Nagano	3	134,312	4.7	Hyôgo	8	314,836	4.1
Tokio	9	570,920	4.5	Mie	3	130,512	4.6	Ehime	7	278,896	3.6
Gifu	6	411,940	3.3	Gifu	3	129,072	4.5	Nagano	3	246,364	3.2
Total	154	8,907,410	71.0	Total	42	1,968,636	69.1	Total	164	5,279,571	74.7
tout le pays	291	12,567,296	100.0	tout le pays	68	2,856,624	100.0	tout le pays	220	7,663,487	100.0

nombres d'annees 1960				1964			
P	U	F	PF	P	U	F	PF
Aichi	52	1,697,344	21.8 %	Aichi	54	1,710,920	21.4 %
Osaka	58	1,162,922	14.8	Osaka	55	1,145,182	14.3
Shizuoka	14	661,966	8.5	Shizuoka	15	739,886	9.2
Mie	8	498,780	6.4	Toyama	9	563,604	7.0
Toyama	9	497,648	6.4	Gifu	10	544,028	6.8
Gifu	9	485,860	6.2	Mie	8	499,628	6.2
Okayama	14	341,608	4.4	Okayama	12	369,852	4.6
Hyôgo	9	340,748	4.4	Hyôgo	10	353,568	4.4
Shiga	5	233,782	3.0	Nagano	3	246,928	3.1
Nagano	3	228,320	2.9	Shiga	5	241,142	3.0
Total	181	6,148,978	78.8	Total	181	6,414,738	80.0
tout le pays	231	7,780,542	100.0	tout le pays	228	8,002,690	100.0

P: nom de prefecture  
 U: nombre des usines  
 F: nombre des fuseaux  
 PF: pourcentage  
 des fuseaux

Source : Statistiques de l'association des filatures de coton du Japon

La localisation des filatures de coton du Japon se centralise maintenant dans les régions de Tôkai (entre les préfectures d'Aichi et de Shizuoka), de Chûkio et Hanshin, en particulier les préfectures d'Aichi et d'Osaka.

Le tableau 4 montre le nombre de fuseaux dans les dix premières préfectures du Japon par ordre d'importance, en 1937, en 1947, en 1953, en 1960 et en 1964. En 1937, les filatures de coton au Japon furent les plus développées du monde. En 1947, elles furent officiellement rouvertes et de plus nous disposons des premières statistiques d'après la Seconde Guerre mondiale grâce à l'association des filatures de coton du Japon. 1953 fut l'année du rétablissement des fuseaux et de la situation cotonnière au niveau d'avant-guerre. En 1960, une loi de contrôle de l'industrie textile limita le nombre de fuseaux pour contrôler la surproduction.

Voyons les chiffres des filatures de coton en 1964 dans le tableau 4, le nombre total des fuseaux est de

8.002.690 et parmi tous ces fuseaux 1.710.920 sont concentrés dans la préfecture d'Aichi, et 1.145.182 dans la préfecture d'Osaka. Par conséquent, ces deux préfectures détiennent 35,7% des fuseaux au Japon. De plus, l'examen des fuseaux de la région industrielle de Chûkio montre que le total des fuseaux des préfectures d'Aichi, de Mie et de Gifu se monte à 2.754.576 fuseaux, soit 34,4%.

Mais nous remarquons que les usines des préfectures d'Aichi et d'Osaka sont de petites usines. Par exemple, le nombre des fuseaux par usine dans la préfecture de Nagano est de 82.000 fuseaux, dans la préfecture de Toyama : de 63.000 fuseaux, dans la préfecture de Mie : de 62.000 fuseaux, dans la préfecture de Gifu : de 54.000 fuseaux, mais dans la préfecture d'Aichi on ne trouve que 32.000 fuseaux, et dans celle d'Osaka 21.000 fuseaux. Les régions cotonnières d'Aichi et d'Osaka sont connues comme régions dominantes des filatures de coton de petites et moyennes échelles.

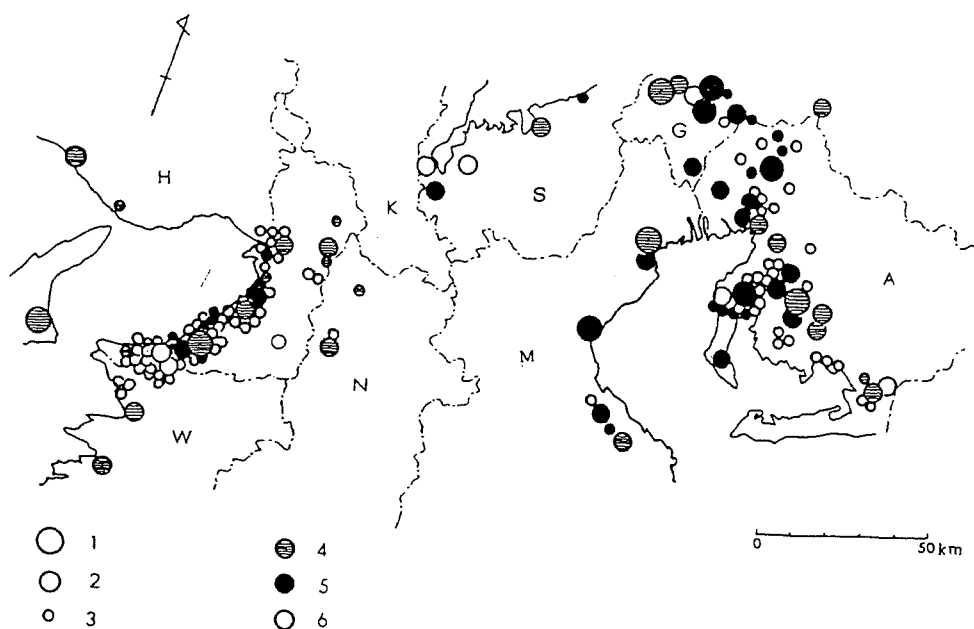


Figure 1 - Localisation des filatures de coton dans les régions industrielles de Chûkio et de Hanshin (chaque point représente une filature)

Indicateur nombre de fuseaux - 1 : plus de 80 000 fuseaux; - 2 : de 40 000 à 80 000 fuseaux; - 3 : moins de 40 000 fuseaux; - 4 : Dix grandes filatures; - 5 : Shintô; - 6 : Shinshinbô.

Nom des préfectures - A : Aichi, - G : Gifu, - H : Hyôgo, - K : Kyoto, - M : Mie, - N : Nara, - O : Osaka, - S : Shiga, - W : Wakayama.

Au Japon, on partage les filatures de coton en trois catégories. Dans la première catégorie se trouvent les grandes filatures. Elles contrôlent exclusivement à présent le marché cotonnier du Japon, et se composent des entreprises d'un million de fuseaux chacune créées pendant la Seconde Guerre mondiale. Les dix grandes filatures détiennent plus de la moitié de tous les fuseaux et, de plus, le nombre de fuseaux par compagnie et par usine est plus grand que dans le cas des filatures de coton de petite et moyenne échelle. Dans la deuxième catégorie, on trouve les filatures de moyenne échelle

connues sous le nom de Shintô, qui furent données en 1949 grâce à la permission accordée au gouvernement japonais par les forces américaines de restaurer jusqu'à 4 millions de fuseaux. Le nombre de ces compagnies fut alors 25. Dans la troisième catégorie on trouve les filatures de petite échelle connues sous le nom de Shinshinbô, qui furent fondées après l'annulation de la limitation des installations de filatures de coton par le quartier général des forces américaines en 1951. En ce temps-là le nombre de ces compagnies était de 87.

**Tableau 5 - Dans les cinq premières préfectures par ordre d'importance, le pourcentage des dix grandes filatures, des filatures de Shintô et des filatures de Shinshinbô, en 1964**

Dix grands filatures		Shintô		Shinshinbô	
P	%	P	%	P	%
Shizuoka	13,3	Aichi	38,4	Osaka	34,6
Toyama	11,9	Gifu	16,9	Aichi	29,3
Aichi	11,1	Osaka	14,7	Shiga	8,6
Hyôgo	6,9	Mie	12,2	Okayama	6,3
Osaka	6,7	Shizuoka	4,6	Gifu	4,4
etc.	50,1	etc.	13,2	etc.	16,8

P : nom de préfecture

Source : Statistiques de l'association des filatures de coton du Japon.

**Tableau 6 - Le total des fuseaux de la région industrielle de Chûkio (les préfectures d'Aichi, de Mie et Gifu)**

	1947			1953			1960			1964		
	U	F	%	U	F	%	U	F	%	U	F	%
Dix grandes filatures	9	369.876	17,0	12	369.876	16,7	13	870.068	19,4	13	895.660	19,8
Shintô	1	17.964	63,0	21	1.145.036	68,7	22	1.223.884	66,0	26	1.287.864	67,5
Shinshinbô				27	288.858	23,2	34	588.032	34,9	33	571.052	35,1
les trois préfectures	10	387.840	13,6	60	2.258.720	29,4	69	2.681.984	34,4	72	2.754.576	34,4

U : nombre des usines, F : nombre de fuseaux, % : les pourcentages par fuseaux dans tout le pays.

Source : Statistiques de l'association des filatures de coton du Japon.

Le tableau 5 montre, dans chaque préfecture, le pourcentage des dix grandes filatures, des filatures de moyenne échelle et des filatures de petite échelle, en 1964.

Nous remarquons premièrement que les compagnies de moyenne échelle sont très concentrées dans la région industrielle de Chûkio (préfectures d'Aichi, de Mie et de Gifu), et deuxièmement que les compagnies de petite échelle sont concentrées dans les préfectures d'Aichi et d'Osaka.

Le tableau 6 montre le total des fuseaux de la région industrielle de Chûkio. En 1964, dans la région industrielle de Chûkio, les compagnies de moyenne échelle occupent 67% du total des fuseaux de toutes les compagnies de moyenne échelle (Shintô) du Japon, et les compagnies de coton de petite échelle détiennent environ un tiers du total des fuseaux de toutes les compagnies de petite échelle du Japon.

**Tableau 7** - Nombre et proportion des métiers mécaniques, et des rendements des consommations du fil de coton (sans compter les métiers employés comme profession secondaire)

Prefectures	nombre de métiers mécaniques				des rendements des consommations			
	1953		1960		1964		1964	
	nombre	%	nombre	%	nombre	%	Kg (mille)	%
Aichi	56.094	22,2	84.795	26,8	72.727	22,6	6.134	20,2
Osaka	51.793	20,4	65.523	20,7	64.645	20,4	7.877	25,9
Shizuoka	24.610	9,7	43.219	13,7	42.258	13,2	4.244	13,9
Ehime	13.610	5,4	13.990	4,4	9.682	3,0	1.624	5,4
Hyogo	11.114	4,4	22.698	7,1	24.126	7,6	3.581	11,8
Okayama	9.523	3,8	12.418	3,9	9.868	3,1	1.616	5,3
Tout le pays	254.775	100,0	311.642	100,0	316.421	100,0	30.446	100,0

Source : statistiques de la Banque Tôkai.

##### 5. LES FILATURES DE COTON ET LE MARCHÉ COTONNIER DANS LA RÉGION INDUSTRIELLE DE CHÛKIO

Le tableau 7 nous montre la localisation des métiers mécaniques à tisser le coton au Japon par ordre d'importance numérique, leur rendement des consommations ne suivent pas le même ordre. Les préfectures d'Aichi, et d'Osaka détiennent 42,8% des métiers mécaniques de tout le pays en 1964, et leur rendement atteint 46,1%.

L'industrie du tissu de coton dans la préfecture d'Aichi se développa depuis la période du clan féodal d'Owari comme une occupation secondaire de la campagne. Après la période de Meiji, la région du bassin du fleuve Kiso était très connue pour sa production d'un tissu spécial de coton rayé et la région de Chita était connue comme région du tissu de coton blanc. Mais après la Première Guerre mondiale, ces régions se transformèrent : la première se mit à produire des tissus de laine et prit le nom de région de Bisai, la seconde, tout en continuant à produire le tissu de coton blanc pour le marché intérieur, se mit peu à peu à produire des tissus d'exportation. De plus, la région de Mikawa située à l'est de cette préfecture continue jusqu'à présent à produire du tissu de coton pour la demande intérieure.

Le tableau 8a, nous montre la distribution du fil de coton des trois catégories des filatures de coton de la région industrielle de Chûkio. Les dix grandes filatures retiennent une plus grande partie du fil pour leur propre tissage que les filatures de Shintô et Shinshinbô. Ces dix grandes filatures livrent une grande part de leur fil à leurs sous-traitants. Au Japon, le tissage de coton pour l'exportation est

organisée maintenant par les entreprises affiliées aux grandes et moyennes filatures de coton ou aux sociétés commerciales cotonnières.

Le tableau 8b nous montre quelques exemples de filatures de coton dans Shintô et Shinshinbô. La plupart du fil de Shintô est livré aux sous-traitants, la plupart du fil de coton Shinshinbô est consommé généralement par les usines elles-mêmes, et l'autre part est vendue sur le marché. C'est pourquoi le capital en fuseaux des filatures de coton de moyenne et petite échelle dans la région industrielle de Chûkio provient pour la plupart des tissages de coton (63%) après la Seconde Guerre mondiale.

En résumé les fils de coton de filage des dix grandes filatures et de Shintô sont employés d'ordinaire pour tisser des tissus de coton d'exportation dans les régions cotonnières de Chita et Hamamatsu (préfecture de Shizuoka). D'autre part, les fils de coton de filage de Shinshinbô sont employés pour le tissage de coton dans la préfecture d'Aichi afin de pourvoir à la demande intérieure.

Le tableau 9 nous montre la consommation de fil de coton dans la région cotonnière de Chita. Les filatures de coton de la préfecture d'Aichi fournissent 72,2% et Osaka fournit 10% du fil de coton dans cette région en 1960. La plus grande partie du fil est fabriquée par les petites et moyennes filatures dans la préfecture d'Aichi.

##### 6. HISTORIQUE DU CAPITAL ET LES FILATURES DE COTON DANS LA RÉGION INDUSTRIELLE DE CHÛKIO

Le trait caractéristique de la région industrielle de Chûkio est qu'elle s'est développée grâce au capital local. Ce développement est très différent de celui

des autres régions industrielles, résultant des investissements des capitaux industriels de Keihinou Hanshin.

Nous divisons les capitaux industriels de la région de Chûkio en trois catégories.

La première catégorie regroupe les capitaux provenant de la petite industrie qui, pendant la période féodale, existait déjà en tant qu'artisanat. Par exemple, la région des tissages de coton de Chita, la région de l'industrie lainière de Bissi et la région de l'industrie céramique qui commencèrent, après la Première Guerre mondiale, à utiliser la force motrice et à moderniser leurs techniques pour produire des articles d'exportation afin d'obtenir des devises étrangères permettant l'achat de matières premières à l'étranger. Les capitaux ainsi que les innovations techniques ont entraîné le développement de la région industrielle de Chûkio.

La deuxième catégorie est constituée par les capitaux commerciaux accumulés depuis la période féodale, à partir de Meiji. Ils servirent de capitaux pour l'industrie moderne comme par exemple l'industrie des instruments de précisions (horloges), l'industrie céramique et les grandes filatures de coton.

La troisième catégorie reprend les capitaux mixtes qui mêlaient les capitaux locaux et les capitaux centraux (Keihin ou Hanshin), par exemple, l'industrie automobile Toyota avec l'aide du Zaibatsu de Mitui. Ils dirigent fortement à présent la région industrielle de Chûkio en contrôlant les usines mécaniques sous-traitantes.

Pour mieux comprendre le développement de la région industrielle de Chûkio, nous devons analyser plus à fond sa situation financière.

**Tableau 8a - Proportions des rendements des livraisons du fil de coton pour les trois catégories de filatures (%)**

	1953					1960					1964				
	A	B	C	D	E (%)	A	B	C	D	E (%)	A	B	C	D	E (%)
Dix grandes compagnies	31,7	23,2	44,0	1,1	100,0	26,5	25,5	46,6	1,4	100,0	28,0	27,0	43,0	2,0	100,0
Shinbo	7,2	6,2	86,3	0,3	100,0	11,0	9,0	80,0		100,0	12,0	10,0	78,0		100,0
Shinshinbo	16,1	4,0	79,2	0,7	100,0	10,0	9,8	80,0	0,2	100,0	8,0	1,0	91,0	1,0	100,0
Total	19,7	13,3	66,3	0,7	100,0	18,3	16,8	64,1	0,8	100,0	19,0	16,0	64,0	1,0	100,0

**Tableau 8b - Exemple des rendements de livraisons du fil de coton dans la préfecture d'Aichi (%)**

	Compagnie	1953					1960					1964				
		A	B	C	D	E (%)	A	B	C	D	E (%)	A	B	C	D	E (%)
Shinbo	Kowa	36,9		63,1		100	31,2	6,5	62,3		100	36,7	27,8	35,8		100
	Tsuzuki	33,8	1,5	64,2	0,5	100	40,2		59,8		100	42,3		57,7		100
	Aichi		23,9	69,0	7,1	100	4,1	3,3	92,6		100	3,8	2,6	93,6		100
Shinshinbo	Taisei	66,1		33,9		100	35,2		64,8		100	29,2		70,8		100
	Yamada	100				100	71,4		28,6		100	39,0		61		100
	Maruhiko	88		12		100	100				100	100				100

A : consommation propre

B : consommation par les sous-traitants

C : fil vendu sur le marché

D : autres débouchés

E : total

Source : Statistiques de l'association des filatures de coton du Japon.



**Tableau 9** - Consommation du fil de coton dans la région textile de Chita

Perfecture et pays	1952			1960		
	U	C	P (%)	U	C	P (%)
Aichi	19	3.261	57,7	34	10.755	72,2
Gifu	8	494	8,6	6	688	4,6
Mie	4	231	4,0	4	507	3,6
Osaka	12	324	5,7	39	1.468	10,0
Shizuoka	3	299	5,2	3	386	2,6
Shiga	2	734	13,0	2	733	5,0
Hokuriku et Chûbu	3	131	2,2	4	161	1,1
Chûgoku et Shikoku	2	83	1,5	3	24	0,2
Kantô	2	19	0,2	3	78	0,5
etc.	5	102	1,8	4	21	0,2
Total	60	5.678	100,0	102	14.821	100,0

U : nombre des usines; C : rendement des consommations; P : proportion

Source : statistique de l'association industrielle de tissage de Chita.

**Tableau 10a** - Les pourcentages du bilan de débit en crédit de chaque industrie selon les statistiques de la Banque Tôkai

Industrie	1945	1947	1950
Industrie minière	0,2	0,7	0,3
Industries :	17,8	54,9	63,5
métallurgique	2,8	3,4	2,9
mécanique	5,8	11,8	10,3
céramique	0,3	2,6	3,7
chimique	1,8	3,7	6,7
textile	4,0	24,7	30,9
bois	1,6	5,1	3,1
alimentaire	0,4	2,9	4,7
etc.	0,9	0,7	1,2
Industrie des travaux publics et constructions	0,5	2,5	1,5
Agriculture et industrie de pêche	0,1	2,1	1,5
Industrie commerciale	5,8	23,5	27,4
Financier	67,6	4,8	0,9
etc.	13,0	11,5	4,9
Total	100,0	100,0	100,0

**Tableau 10b** - Les pourcentages du financement de l'industrie textile selon les statistiques de la Banque Tôkai

	1947	1950	1952
industries	54,9%	63,5%	59,7%
industrie textile	24,7	30,9	32,9
filature de coton et laine		10,6	17,3
tissage		11,7	9,5
etc...	30,2	10,5	0,7

Le tableau 10a présente le bilan de débit et de crédit de chaque industrie selon les statistiques de la Banque Tôkai. L'industrie textile détenait un tiers des capitaux en 1950. La Banque Tôkai avait été établie dans les années 1880 grâce aux capitaux locaux des environs de Nagoya, et était en relation avec l'industrie textile. En 1914, il y eut une fusion de cette banque avec les autres banques locales, elle changea alors son nom et prit celui de Banque Tôkai. Après la Seconde Guerre mondiale, la Banque Tôkai fournit les fonds nécessaires pour activer les petites et moyennes entreprises et permit le développement des industries locales, par exemple l'industrie automobile, métallurgique, mécanique, mais en particulier, l'industrie textile. D'abord la Banque Tôkai fournit des fonds aux tissages de coton et de laine, puis aux filatures de coton et de laine. La Banque Tôkai fournit ainsi des fonds aux sociétés des industries textiles qui se composaient des fabricants, des commerçants en gros et des firmes. En fait, après l'annulation de la limitation des installations des filatures de coton, le financement fut accordé spécialement aux filatures de coton.

Le développement de l'industrie sidérurgique et mécanique après 1955 environ, put s'effectuer grâce aux conditions locales. Les petites et moyennes industries textiles qui s'étaient modernisées depuis la période féodale, purent se transformer afin de constituer le grand nombre d'usines sous-traitantes dont l'industrie mécanique avait besoin pour se développer. Bien que le développement récent de Chûkio soit en rapport avec la croissance de l'économie nationale du Japon dont la structure industrielle change, nous remarquons que ce sont des conditions historiques qui lui permirent d'atteindre le niveau économique des autres grandes régions industrielles du Japon.

*Akiko WADA  
Tsuru University  
3 - 8 - 1 Tahara  
Tsurushi 402  
YAMANASHI - KEN, JAPON*